Rédaction - Administration - Publicité
100, rue de Richelieu, Paris (2e)
Téléph. : RICHELIEU 81-55, 56, 57, 58
Adresse télégraphique : PARISPRES-PARIS
Les petites annonces sont reçues au bureau du journal tous les jours, sauf samedi après-midi, dimanche et fêtes, de 9 h. à midi et de 14 h. à 18 h.

Tarif des abonnements
3 mois. 140 fr.
6 mois. 260 fr.
1 an... 500 fr.
c/c4.154-31 Paris
Les abonnements partent du 1er et du 15 de chaque mois.
2 Francs

Paris-presse
DERNIÈRES NOUVELLES DU MONDE

MERCREDI 16 Janvier 1946
Saint-MARCEL
3e ANNEE
N° 368

LE TEMPS QU'IL FERA
AUJOURD'HUI :
Beau temps sec et froid. Vent du nord-est modéré. Température en baisse de 4 à 5 degrés.
DEMAIN :
Beau temps, peu nuageux. Vent du nord-est modéré. Température en baisse de 2 à 4 degrés.

DERNIÈRE ÉDITION

En présence du général de Gaulle

LE GRAND DEBAT de politique extérieure EST OUVERT

1. - Sécurité générale ; 2. - Problème allemand ; 3. - Affaires espagnoles.

LEVER de rideau au Palais-Bourbon après relâche.

Cet après-midi, tout le monde a repris sa place pour le grand débat prévu sur la politique extérieure.

Comme il doit tout embrasser, le problème de la paix et de la sécurité, les affaires allemandes, l'Espagne et le monde entier, il a fallu « l'organiser » et procéder au rationnement du temps de parole, sans ticket mais avec chronomètre.

M. Bidault, revenu tout exprès de Londres, est au banc des ministres, auprès du général de Gaulle. On sait que ses collègues alliés lui ont remis, avant son départ, leur réponse aux demandes d'explications de la France à la suite des décisions prises par les « Trois » à la récente conférence de Moscou. Et le bruit court que les renseignements fournis donnent, sur de nombreux points, satisfaction à notre curiosité.

Un déluge d'orateurs

Le débat durera cet après-midi, demain après-midi, jeudi toute la journée, matin, après-midi... et nuit. Il va falloir entendre d'abord huit interpellateurs : trois communistes : MM. André Marty, Florimond Bonte et Garaudy, deux socialistes : MM. Naegelen et Rivet, ainsi que MM. Louis Marin, Fédération républicaine, Baumel, U.D.S.R., et Pierre Cot, radical-socialiste.

Après quoi il ne restera plus à entendre... que dix-huit orateurs inscrits.

On prête à M. Georges Bidault l'intention de ne pas attendre la fin de ce déluge pour prendre la parole. Le ministre des Affaires étrangères apporterait le point de vue du gouvernement aussitôt après l'audition des interpellateurs. Et nul doute que le général de Gaulle n'interviendra également au cours de ce débat qui promet d'être, sinon bref et passionnant, tout au moins de haute tenue.

A 15 heures, quand M. Félix Gouin monte au fauteuil, l'hémicycle est à peu près vide mais, peu à peu, les députés entrent en séance. Les bancs communistes sont déserts, le groupe étant encore réuni.

Au banc du Gouvernement : le général de Gaulle, MM. Bidault, Francisque Gay, Dautry, Thorez.

Tous les groupes sont largement représentés quand le président de l'Assemblée donne connaissance des détails techniques qui ont réglé le débat de politique extérieure.

Le premier orateur inscrit est M. Daniel Mayer, qui va traiter de la sécurité générale et de l'O.N.U., sujet qui a la priorité.

LES BOUCHERS sont satisfaits ...pour l'instant

Le bureau du Syndicat de la boucherie s'est réuni, ce matin, pour examiner les détails de la réorganisation du marché de la viande.

La prime donnée par l'Etat aux grossistes, pour équilibrer le prix des transactions, est porté de 20 francs à 25 francs pour le bœuf, et à 30 francs pour le mouton.

Le barème d'achat des détaillants est fixé à 32, 46, 36 et 24 francs, ce qui représente le prix moyen de 39 fr. 50 réclamé par les bouchers.

Quant au prix de vente au détail, il est, comme « Paris-presse » l'a toujours indiqué, fixé à 100 francs pour le bœuf braisé (il était, primitivement de 72 francs) comme pour le beefsteack, et à 56 francs pour la viande de troisième choix.

— De cette façon, la marge de 14 francs est respectée, disent les membres du Syndicat. Sur le papier, tout au moins. En pratique, elle ne le sera que si le Ravitaillement nous assure un pourcentage égal de viandes extra, 1re, 2e et 3e qualités. Si le pourcentage des viandes extra dépasse 25 p. 100 (aux derniers arrivages, il était de 48 p. 100), notre prix moyen d'achat est augmenté et notre marge bénéficiaire s'en trouve réduite. C'est sur ce point que nous nous voyons obligés de faire des réserves.

M. DRUGBERT convoqué par le juge d'instruction

Le président du syndicat des bouchers détaillants de Paris, Michel Drugbert, et les membres du bureau de ce syndicat sont convoqués par M. Marcantoni, juge d'instruction. Ce magistrat avait ouvert une information à la suite de la publication, par le syndicat, d'un nouveau barème, le 11 novembre. L'information était dirigée jusqu'ici contre X... et la police judiciaire avait été chargée de rechercher les auteurs du barème.

Le même magistrat a ouvert une autre information pour le délit de coalition en raison de sviolences dont fut l'objet le boucher Euphrosine, 59, boulevard Brune, qui avait ouvert sa boutique contrairement aux directives syndicales.

3 MILLIONS DE QUINTAUX DE BLE AMERICAINS POUR LA FRANCE

Les coopératives agricoles américaines, par l'intermédiaire de M. Négrier, actuellement aux U.S.A., ont offert aux coopératives françaises de céréales de leur céder 3 millions de quintaux de blé américain à des conditions avantageuses.

L'Union nationale des Coopératives agricoles de céréales (C.G.A.) a immédiatement câblé son accord à M. Négrier.

Par ailleurs, on annonce que le Liberty ship « Frank-Spencer », chargé de 8.000 tonnes de blé américain, est arrivé ce matin en rade de Saint-Nazaire.

QUELLES SONT NOS RESSOURCES *en viande ?*

Il est difficile de dresser un bilan exact de notre cheptel. Toutes les statistiques officielles sont plus ou moins truquées.

Voici, toutefois, calculées en tonnes, nos ressources en viande nette (chiffres fournis par le Comité d'étude interprofessionnel des viandes) :

	MOYENNE 1933-1938	1945	PREVISIONS 1946
Bovins adultes	628.000	392.875	400.000
Veaux	302.000	94.520	95.000
Ovins	92.500	35.252	35.000
Porcs	636.000	422.418	300.000
Chevaux	46.000	22.500	22.500
	1.704.500	967.565	852.500

Si on prend le total de 1945, soit 967.565 tonnes, et qu'on le divise par 30 millions de consommateurs, on obtient une consommation annuelle de 32 kg. 250, soit une ration de 620 gr. par semaine pour chaque rationnaire. Nous sommes loin de compte !

Enfin, on a calculé que le volume de viande abattu clandestinement représenterait, s'il était réparti équitablement, 8 kg. par tête de Français.

Le général de Gaulle ne parlera pas ce soir à la radio

L'information donnée hier, et suivant laquelle le général de Gaulle prononcerait ce soir un discours radiodiffusé, est démentie.

La Commission de la Constitution en termine avec le principe de la Déclaration des droits

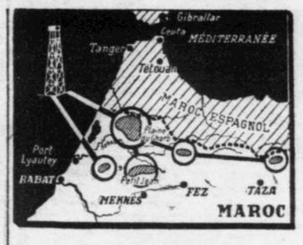
Réunie sous la présidence de M. André Philip, la commission de la Constitution s'est prononcée pour l'affirmation de la liberté de pensée, de conscience et des cultes, sous la garantie de la laïcité et par la séparation de l'Eglise et de l'Etat. Elle a décidé d'inscrire dans la Déclaration les droits de l'ouvrier, du paysan et de l'artisan.

Ensuite, elle a résolu de placer dans le préambule général de son travail que l'affirmation de la souveraineté de l'Etat doit être limitée par la solidarité internationale et s'exercer dans le cadre d'une organisation démocratique des nations.

Revenant à la Déclaration des droits, la commission a décidé d'y inscrire les principes du secret de la correspondance, de l'inviolabilité du domicile et celui de l' « habeas corpus ». Personne ne pourra être détenu sans comparaître devant un juge appelé à statuer sur la légalité de l'arrestation. La reconnaissance de l'égalité de l'homme et de la femme et celle des droits de la mère et de l'enfant figureront également dans la Constitution. Toutes ces décisions ont été prises à l'unanimité.

Enfin, en dépit d'une intervention de Mme Peyroles, par 25 voix contre 13 et 2 abstentions, la commission s'est refusée à inscrire dans la Déclaration le principe des droits des collectivités (famille, syndicats).

Demain, à l'ordre du jour : examen des principes de la loi électorale.



Employons les moyens d'extraction modernes...

ET LE MAROC produira 100.000 tonnes de pétrole par an

(De notre envoyé spécial Charles FAVREL)

CASABLANCA, ...janvier.

L'EXPLOITATION du sous-sol marocain a fait couler autant d'encre que de sueur. D'innombrables polémiques ont été engagées à propos des chiffres cités pour ou contre le rendement industriel des richesses minières.

Indifférents à ces passes d'armes, des ingénieurs, des techniciens ont prospecté les terrains, des sociétés se sont constituées et le résultat ne s'est pas fait attendre.

De 8.000 tonnes en 1911, la production annuelle des phosphates est passée à 2.000.000 de tonnes en 1945. On extrait du plomb, du manganèse, du zinc, du cobalt, du fer, et le Maroc est actuellement un des seuls pays du monde où le charbon soit en vente libre.

Les possibilités sont énormes : certains gisements sont à l'échelle mondiale. Mais les travaux d'équipement, très avancés avant la guerre, ont dû être arrêtés presque partout, faute de matériel. La production s'est, d'autre part, ralentie à cause de la pénurie des moyens de transport pour l'évacuation des minerais.

Dès que les U.S.A. auront envoyé l'outillage attendu, on estime que l'exploitation des ressources minières du Maroc représentera 2 milliards 500 millions de francs.

Débuts difficiles

Mais la grande inconnue marocaine est la fameuse question des pétroles.

Personne ne met en doute l'existence de nappes pétrolifères, notamment dans la région de Petitjean, où l'on peut voir les bergers faire chauffer leur soupe avec le naphte qui suinte de la terre. Seulement les controverses se font violentes dès qu'il s'agit d'évaluer l'importance des gisements.

Les services officiels de la Résidence ont prétendu longtemps que la mise en exploitation des terrains ne paierait pas les frais. Mais en 1934 un incendie, survenu aux sondages du Tselfat, a ému l'opinion publique. Les puits ont brûlé pendant trois jours et il a fallu tirer au canon pour provoquer des éboulis et arrêter les énormes flammes.

On parla de sabotage. On eut tôt fait de mêler à l'affaire la Standard Oil, les jésuites et l'Agha Khan.

La vérité est infiniment plus simple.

Les prospections commencées en 1930 devaient échouer en raison de moyens matériels insuffisants et des efforts dispersés entrepris par des organismes privés.

Pendant la guerre on arrêta les travaux de forage pour utiliser au maximum les gisements connus. Des pipe-lines et une raffinerie furent montés à la hâte et la production put être portée à 350 tonnes par mois, chiffre évidemment microscopique mais qui se traduisit tout de même par la production, pour la période de guerre, de 13 millions de litres d'essence et de 15 millions de litres d'huile pour diesels.

Un matériel boiteux

Peu après le débarquement de novembre 1942, une mission américaine se livra à des recherches très poussées. On peut penser que si aucune exploitation rationnelle ne fut entreprise par nos alliés c'est que les experts ne virent pas la possibilité d'obtenir une production intéressante avant la fin des hostilités.

En 1945 la Société Chérifienne des Pétroles a décidé d'entreprendre d'importantes études géophysiques. Le Gouvernement français et le Protectorat disposent dans la formation de cette société d'une participation totale de l'ordre de 75 %, le reste ayant été souscrit par la société belge Financo et la Compagnie Française des Pétroles.

Un important bassin a été découvert dans la plaine du Rharb, près de la frontière du Maroc espagnol, et de nouveaux chantiers ont été ouverts à 50 km. à l'est de Port-Lyautey.

Les travaux sont lents et coûteux. Des appareils électriques de forage ont été commandés aux Etats-Unis, qui permettront de prospecter entre 1.000 à 4.000 mètres de profondeur. Un appareil moderne vaut 40 millions et il faut sonder tous les 100 mètres si l'on veut faire un travail utile. De 1939 à 1945 plus de 70.000 forages ont été effectués.

Promesses

Une chose pourtant est sûre : sans tenir compte des surprises heureuses, toujours possibles, qui pourraient révéler l'existence de nappes étendues, les gisements actuellement connus permettent d'envisager, d'ici trois ans, l'extraction minimum de 100.000 tonnes annuelles de pétrole.

— Ce n'est déjà pas si mal, conclualt l'ingénieur qui nous faisait visiter les travaux. Le Maroc, d'ailleurs, n'a pas dit son dernier mot. C'est un pays étonnant. Le pétrole n'est pas tout et l'on découvre ici les minerais les plus rares...

— Peut-être de l'uranium ? demandons-nous sournoisement.

L'ingénieur s'écarta d'un bond, comme piqué par une vipère à cornes.

— Que Mahomet nous préserve d'en trouver par ici ! dit-il en s'éloignant.

Une conclusion s'impose : le problème minier est dominé au Maroc par le problème du prix de revient.

Les richesses du sous-sol marocain sont inchiffrables, mais ces richesses sont exploitées à la petite semaine, avec des moyens préhistoriques. M. Clariond, ingénieur au Bureau des recherches, faisait remarquer, dans un rapport sur cette question :

— Les installations marocaines ont été conçues, il y a une vingtaine d'années, à une époque où, localement, le travail de l'homme était plus économique que le travail des machines. Elles n'ont subi, depuis, aucune modification importante.

» Tandis que, sur le plan social, une législation conforme aux meilleures traditions de la France s'efforce d'améliorer les conditions de travail, les salaires, le standing de vie des hommes, les techniques en sont restées au point où nous les avions créées. Il en résulte un déséquilibre qui se traduit, en 1945, par des prix de revient incomparablement plus élevés que les prix de vente mondiaux. »

L'avenir du Maroc est fonction de la solution que l'on saura trouver à cette impasse. Il dépend du Gouvernement français que des possibilités immenses ne restent pas stériles.

(Copyright 1946 by Paris-presse et Ch. Favrel.)

Le général Oberg le "boucher de Paris" nous a été livré

UN grand criminel de guerre a été ramené, ce matin, à Paris : le général de S.S. Oberg, qui fut l'un des principaux chefs de la Gestapo en France. Sinistrement célèbre, sous l'occupation, par sa cruauté, celui qui avait été surnommé, par les patriotes, « le boucher de Paris », a été conduit dans les locaux de la Sûreté.

(Lire l'article en page 2.)

Une demi-douzaine de favoris pour le secrétariat général de l'O. N. U.

(De notre correspondant particulier.)

LONDRES, 15 janvier (par téléphone). — Le nombre des favoris, pour le poste de secrétaire général de la Conférence s'est augmenté, hier, d'une unité de marque : M. Churchill aurait été choisi, dit-on, par les républiques sud-américaines.

Nous en sommes à la demi-douzaine ; dans l'ordre alphabétique : MM. Churchill, Eden, Eisenhower, Lie, Pearson et Simitch.

●

Il faisait froid, hier, à Londres. Un froid sec, qui faisait hâter le pas et souffler dans les mains. Dans l'étang asséché du parc de Saint-James, où les sapeurs du génie recherchent une bombe, tombée il y a cinq ans, les flaques avaient gelé.

●

DEUX délégués à la Conférence des Nations Unies, qui, la séance terminée, revenaient à travers le parc, alors que la nuit tombait, s'étonnaient de voir les bancs garnis chacun d'un couple, qui ne semblaient pas se préoccuper de la température.

Deux délégués des pays chauds de l'Amérique du Sud, qui découvrent peu à peu les petits secrets des Anglais et des Anglaises.

●

CHURCHILL qui est actuellement à New-York, a été accueilli par une délégation de personnalités américaines à la tête de laquelle se trouvait M. Bernard Baruch, conseiller des présidents Roosevelt et Truman.

Revêtu de l'uniforme du « Royal Yacht Club », M. Churchill s'est brièvement entretenu avec les journalistes auxquels il a déclaré que l'organisation des Nations Unies devait réussir dans sa tâche. Il a proposé Casablanca ou Marrakech comme siège permanent.

●

L'ELECTION de l'Inde au Conseil économique et social pour un mandat de deux au lieu de trois ans, a provoqué des commentaires étonnés au sein de la délégation hindoue, dont le chef, sir Ramaswami Mudaliar, a déclaré que le fait était « surprenant ».

Si les délégués du Canada, de l'Australie et de plusieurs autres Etats représentés au Conseil professent une haute considération pour la personnalité de sir Ramaswami, il n'est pas certain que l'U.R.S.S. ni l'Ukraine lui réservent leurs voix.

Le délégué ukrainien à qui un journaliste demandait s'il appuierait la candidature du délégué hindou à la présidence du Conseil économique s'entendit répondre très carrément : « Nous ne croyons pas que sir Ramaswami représente l'Inde véritable. »

●

L'ANGLETERRE va mettre l'accent sur le côté économique, social et humanitaire de la Conférence.

La lutte contre l'ignorance, la maladie et la pauvreté, contre ce qu'on appelle ici les « géants de Beveridge » est poursuivie avec vigueur en Angleterre.

C'est pour cela que la Grande-Bretagne va demander à l'organisation des Nations Unies de se charger de l'U.N.R.R.A. C'est pour cela aussi que le ministre des Affaires étrangères britannique, convaincu de l'influence des affaires économiques sur la politique étrangère voudrait que fussent précisés les rapports entre la Confédération internationale du Travail et la nouvelle assemblée des nations.

●

M. BEVIN est certainement la personnalité la plus puissante, la plus marquante et la plus originale de tous les diplomates réunis à la Conférence. Il voit loin et ne se laisse pas détourner de son but. Il y a, en lui, une force naturelle qui est celle des grandes idées et des grands idéaux. Socialiste, M. Bevin a dépassé, en politique extérieure, la IIe Internationale et même la IIIe ; il en est déjà à l'Internationale finale. Son point de vue était encore celui de Sirius, il y a quelques années, celui des utopistes. La guerre, et surtout le début de la paix, en ont fait le point de vue de l'homme éclairé, dans toutes les nations du monde.

Mais les diplomates ne le suivent encore que de très loin, à l'exception, il faut le dire, de son prédécesseur conservateur, M. Eden.

LA CONCIERGE CROYAIT AUX VOYANTES

Elle y perdit ses draps une bague et son poste radio

Une concierge du 12e arrondissement avait fait venir une voyante pour essayer de connaître son avenir. La consultation commença. Après une longue étude de son personnage, la voyante lui demanda de lui confier trois draps : elle pourrait, dans ces draps, lire des choses extraordinaires. Puis elle demanda à sa cliente :

— Avez-vous un ami ?
— Oui, répondit la concierge.
— Où est-il ?
— En Angleterre.
— Vous n'avez pas de nouvelles ?
— Non.
— Confiez-moi votre poste de T.S.F. Vous viendrez ce soir chez moi ; par son intermédiaire j'aurai des nouvelles de votre ami...

La concierge, confiante, confie l'adresse de la voyante, lui remit son poste de radio.

Mais ce n'était pas tout : il fallut aussi à la devineresse un objet personnel : la bague de Mme Durand fit l'affaire, ainsi que quelques autres objets.

Lorsque, hier soir, la cliente se présenta à l'adresse de la voyante, on lui dit ne pas la connaître...

Aujourd'hui, toujours sans nouvelles de son ami, la malheureuse concierge n'en a pas non plus de ses draps ni de sa radio ni de sa bague...

LE TRAVAIL HONNETE NE PAIE PLUS

∴

Prochain article :

COUP DE FREIN dans l'automobile

En Italie où le marché noir est roi

LES BANDITS SICILIENS n'ont plus de tromblons *mais des canons et des chars*

(De nos envoyés spéciaux Louis CHIRON et Pierre GALANTE)

ROME, ...Janvier.

COMME en France — et plus encore — le marché noir a engendré, en Italie, des fortunes énormes et rapidement édifiées. Tout le monde veut gagner de l'argent, et par n'importe quel moyen. La « borsa nera » triomphe partout.

Les « broubrous », c'est ainsi qu'on appelle les trafiquants, sont rois. A Rome, à Gênes, à Milan, on trafique de toutes les monnaies du monde, depuis le dollar et la lira jusqu'au louis et au franc suisse, sous le regard indifférent des carabiniers.

A Naples, les gosses, les « bimbi », spéculent. Ils démontent et volent les roues de rechange des automobiles qui traversent au ralenti les rues étroites et encombrées de la vieille ville ; car un pneu en bon état se paie entre 80 et 100.000 lire ! Et les passants, devenant leurs complices, lancent des lazzis aux chauffeurs pour essayer de détourner leur attention !

Quant aux pères ou aux grands frères de ces « bambis », ils vendent et revendent bagages et voitures avant même de les avoir volées. Mais le trafic le plus lucratif est, sans aucun doute, celui qui s'opère au détriment du soldat américain : la nuit venue, dans les bars louches, on peut voir des G.I. attablés avec quatre ou cinq Napolitains... Ces derniers les font boire abondamment et quand ils sont ivres-morts, on entend ces propos ahurissants :

— Je te vends mon Américain 5.000 lire. Il a une montre-bracelet en argent, peut-être en platine. « chi lo sa ? » une chemise et des chaussures neuves...

— Le mien a un stylo Parker dernier modèle. Je l'échange contre le tien avec un supplément de 1.000 lire !

Et le matin, le G.I. se réveille dans la chambre d'un hôtel borgne, avec un caleçon pour tout vêtement !

"Fils de personne"

Après la libération, de nombreux jeunes gens ont découvert qu'il était facile de gagner de l'argent, miltraillette à la main. Ils ont formé des bandes qui, le soir, attaquent les voitures sur les routes et même dans les rues des grandes villes... Le chef d'une de ces bandes, « les Fils de Personne », un étudiant âgé de vingt ans, un certain Césare Rey, dit Jack, a été récemment arrêté à Rivoli.

En Sicile, la Maffia compte, parmi ses chefs, un jeune étudiant en médecine. Il vit, avec sa bande, dans la région de Palerme, non loin de la célèbre abbaye du mont Reale. Il a, dit-on, des armes de toutes sortes, des canons antichars et même deux chars Tigre abandonnés par les Allemands. Il contrôle le trafic routier et, pour traverser la zone qu'il occupe, il faut être muni d'un laissez-passer signé de sa main. Il a 600 hommes sous ses ordres, qui touchent une « prime d'entrée » de 60.000 lire et une solde mensuelle de 10.000 lire, plus un pourcentage sur les « affaires » !

Comment ce garçon de bonne famille, âgé de 23 ans, est-il devenu le chef d'une maffia ? Toute la Sicile connait son histoire : n'ayant pas assez d'argent pour poursuivre ses études, il portait fréquemment à la ville des sacs de farine qu'il vendait au marché noir.

A trois reprises, les carabiniers l'arrêtèrent et lui confisquèrent les sacs. La quatrième fois, il tua les policiers et s'en vint à Palerme.

Les Siciliens le respectent assez et racontent sa dernière aventure : Il avait imposé un riche propriétaire terrien d'une amende de 500.000 lire. Celui-ci s'empressa de lui faire remettre un million et demanda protection.

Le jeune chef refusa, disant qu'il n'acceptait que la somme demandée. Puis il ajouta : « Vous direz à cet imbécile heureux que je ne protège pas les riches ! ».

Le commissaire à l'Intérieur soviétique est relevé de ses fonctions

LONDRES, 15 janvier. — Selon une dépêche de l'agence Tass, le commissaire soviétique à l'Intérieur, M. L.-P. Beria, a été, sur sa propre demande, relevé de ses fonctions par le Præsidium du Soviet suprême de l'U.R.S.S.

L'agence Tass a ajouté que M. Beria, auquel succède M. S.-N. Kreuglov, avait dû renoncer à cette charge qu'il cumulait avec d'autres pour cause de surmenage. Il reste, en effet, vice-président du Conseil des commissaires du peuple. — (A. P.)

DEVANT LE TRIBUNAL MILITAIRE DE PARIS L'ancien maire de Maubeuge comparaît

avec 5 F. F. I. accusés d'atteinte à la sûreté de l'Etat

Le premier Tribunal militaire de Paris juge aujourd'hui quatre officiers F.F.I., dont un capitaine, deux lieutenants, un sous-lieutenant et deux civils, dont l'un occupa les fonctions de maire de Maubeuge à la Libération.

Ce procès fait suite à l'affaire des officiers de Maubeuge, qui eut son épilogue en décembre 1944 devant le même tribunal, et vit condamner le commandant Tuyschaever, commandant la place de Maubeuge, à sept ans de réclusion, pour avoir exécuté deux collaborateurs condamnés à mort par la cour martiale, mais qui avaient bénéficié d'une mesure de grâce.

Divers incidents regrettables eurent lieu dans toute la région du bassin de la Sambre, après la Libération.

Le 11 octobre 1944, cinquante F.F.I. se présentaient au commissariat de police de Maubeuge et désarmaient les policiers.

Il y eut une manifestation populaire, lors du transfert, à Avesnes, de détenus collaborateurs. Sous la menace de la foule, le convoi pénitentiaire dut rejoindre Maubeuge. Et le maire simulait son propre enlèvement... pour stimuler la répression.

Tels sont les faits qu'a retenus l'accusation contre Abel Michaux, le maire, le capitaine Clotaire Cornu, les lieutenants René Brucbert et Francis Rouby, le sous-lieutenant Jacques Locogne et Maurice Hellendorf.

L'accusation d'atteinte à la sûreté intérieure de l'Etat qui pèse sur eux est peut-être grave, et le président du tribunal militaire s'en rend probablement compte si l'on en juge par l'indulgence assez paternelle de l'interrogatoire par où l'audience a commencé ce matin.

Il admit que Michaux était jeune et peut-être ignorant de la législation municipale et de la manière de réprimer les attroupements.

— On a voulu m'abattre ! s'écrie tragiquement Michaux. Quant à mon enlèvement par la 5e colonne, il a été forcément exécuté de force ; on m'arrêtait : que devais-je faire ?

— C'est bien simple, sourit le président : dire à ceux qui vous arrêtaient : « C'est moi qui vous arrête ; je suis le maire » et téléphoner à la police.

— La police ? Pendant quatre ans, elle nous avait arrêtés, torturés, livrés aux Allemands !

L'abondance des traîtres fait l'objet de la déposition du lieutenant Rouby, qui fut, au début, le grand épurateur de la région de Maubeuge.

ON ARRETE L'ASSASSIN DU PATRON DU « O. K. » BAR

Il y a huit jours, le gérant du « O. K. » Bar, 20, rue Davy, Auguste Gilais, était abattu de deux coups de pistolet par un cycliste qui réussit à prendre la fuite.

La brigade criminelle de la Police judiciaire entendait la femme de la victime, Cécile Hennebert, et l'amant de cette dernière, Robert Vanboet, demeurant, 25, rue des Réservoirs, à Clichy. Tous deux finirent par avouer qu'ils avaient projeté de supprimer le mari gênant et, après avoir vendu le bar, d'aller s'installer en province.

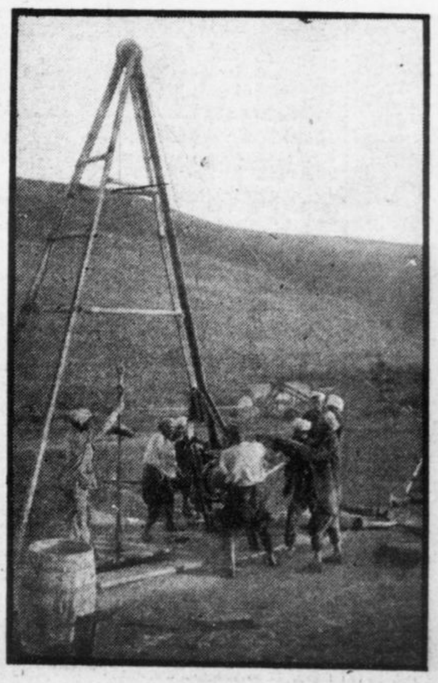
Ils avaient chargé de l'assassinat Maurice Rodin, marchand forain, 3, rue du Parc, à Clichy. Rodin avait, de son côté, traité avec Gilais des affaires de marché noir, et comme il n'avait pas reçu les sommes convenues, il avait juré de se venger. Rodin, arrêté, a fait des aveux complets.

La voiture et les bagages de Don Juan sont à Lisbonne

Mais Don Juan a-t-il quitté la Suisse ?

MADRID, 15 janvier. — On apprend de source diplomatique que l'automobile et les bagages de don Juan sont arrivés à Lisbonne, mais on ne sait pas encore si celui-ci a quitté la Suisse.

Les informations venant de Madrid indiquent que la création d'un parti catholique monarchiste rencontre certaines difficultés. Les deux personnalités catholiques de l'aile gauche du parti, qui en avaient été exclues, vont sans doute y être admises à nouveau, ce qui y diminuerait l'influence de la droite. — (U.P.).



EN 1945, on a vu apparaître au Maroc les derricks métalliques et les tours de forage dont les bâtiments annexes étaient munis des couronnes de diamant noir et des derniers perfectionnements connus en Amérique. Mais les premiers sondages avaient été effectués dans la même zone à l'aide de moyens rudimentaires.

Ci-contre : **Une chèvre, une poulie et une cuiller de forage, le tout manœuvré par un treuil à main.**

L'aventure vient de la mer

LA PLUS BELLE HISTOIRE D'AMOUR PAR DAPHNÉ DU MAURIER

Paris-presse 28

Il faisait plus sombre dans la crique que sur la rivière; les arbres y projetaient de longues ombres, jusque sur le quai. Mais, le ciel avait cet éclat profond qu'on ne voit que pendant les nuits charmantes et fugitives de la mi-été qui, un instant frémissent, puis s'en vont pour ne plus revenir. Fascinée, Dona contemplait tantôt les mains de son compagnon, occupées à faire griller le poisson, tantôt son visage, qui, les sourcils légèrement froncés, la peau rougie par les flammes, se concentrait sur sa besogne. Soudain, le succulent parfum de la chair cuite à point lui parvint en même temps qu'à lui, sans doute, car il leva les yeux vers elle et sourit, sans rien dire. Encore une fois, il retourna l'animal sur la flamme crépitante. Enfin, lorsqu'il l'estima suffisamment doré, il le souleva, le déposa tout croustillant sur une feuille. Puis, l'ayant partagé dans sa longueur, il lui en donna la moitié et prit l'autre qu'il se mit à manger le tenant entre ses doigts et lui souriant.

— Quel dommage que nous n'ayons rien à boire, remarqua Dona, s'apprêtant à l'imiter. Sans rien dire, il se leva, descendit jusqu'au bateau et en revint tenant une longue et fine bouteille à la main.

— J'avais oublié que vous êtes habituée à souper au Swan, dit-il.

Piquée par ces paroles, elle ne dit rien. Mais, lorsqu'il eut rempli le verre qu'il avait apporté pour elle :

— Que savez-vous de mes soupers au Swan ? demanda-t-elle.

Il lécha ses doigts, englués de jus de poisson, puis remplit le second verre.

— Lady Saint-Columb se plaît à souper à côté des femmes légères de la ville, dit-il. Puis, elle va faire du tapage et ne rentre qu'au petit matin, lorsque le veilleur de nuit va se coucher.

Tenant son verre entre ses mains, mais ne buvant pas, Dona contemplait l'eau sombre. « Peut-être, songeait-elle, me croit-il paillarde, débauchée, semblable à ces femmes des tavernes et pense-t-il que ma conduite actuelle, tandis qu'assise dans la nuit, les jambes croisées comme une bohémienne, je me trouve près de lui, n'est qu'un intermède dans une série d'aventures, avec d'innombrables autres, Rockingham et tous les amis ou relations de Harry, que je me suis comportée de la même façon, que je ne suis qu'une putain, dévergondée, en quête de pensions nouvelles, sans même l'excuse de la pauvreté ! » Et elle se demanda pourquoi cette pensée lui causait une souffrance aussi intolérable. Il lui semblait que toute clarté s'était éteinte, que son charmant plaisir s'était évanoui. Brusquement, elle souhaita se retrouver à Navron, dans sa chambre, avec James courant à elle en titubant sur ses jambes dodues, le serrer contre elle, cacher son visage contre sa joue potelée, oublier cette nouvelle et étrange angoisse qui éteignait son cœur, cette sensation de tristesse, d'égarement éperdu.

— Vous n'avez donc plus soif ? dit-il.

— Non, répondit-elle, levant vers lui un regard tourmenté. Non. Je ne crois pas.

Machinalement, elle se mit à jouer avec le bout de son écharpe. La paix que lui procurait la présence de son compagnon n'existait plus. Une contrainte semblait être née entre eux. Ses paroles l'avaient blessée ; il le savait. Et, tandis que, silencieux, ils contemplaient le feu, toutes ces choses qui n'avaient point été dites, paraissaient flamber dans l'air, créant entre eux une atmosphère de fragilité et de trouble.

D'une voix basse, tranquille, il rompit enfin le silence.

— Cet hiver, dit-il, lorsque couché dans votre chambre, je regardais votre portrait, je me plaisais à vous imaginer; tantôt, comme cet après-midi, vous étiez en train de pêcher; tantôt, du pont de « La Mouette », vous contempliez la mer. Mais ces visions ne correspondaient guère aux bavardages entendus de temps à autre, de la bouche des domestiques. Quelque chose ne concordait pas.

— Quelle folie de vous figurer ainsi une personne que vous n'aviez jamais vue, dit-elle.

— Peut-être, répondit-il. Mais aussi quelle folie de laisser votre portrait tout seul, sans surveillance, dans votre chambre, quand des pirates comme moi font des incursions sur vos côtes !

— Vous auriez pu le retourner face au mur, dit-elle. Ou même le remplacer par celui de la vraie Dona Saint-Columb, celle qui menait joyeuse vie au Swan, ou partait à cheval, à minuit, masquée, revêtue des hauts-de-chausses d'un ami de son mari, effrayer sur les grandes routes les vieilles dames solitaires.

— C'était donc là un de vos amusements ?

— Ce fut le dernier avant ma fuite. Je m'étonne que vous n'en ayez pas eu des échos. Comme pour le reste, par les domestiques.

Il se mit à rire et, prenant une brassée de bois sur le tas derrière lui, la jeta dans le feu. Les flammes jaillirent, crépitèrent.

— Quel dommage que vous ne soyez pas un garçon, dit-il. Vous auriez pu découvrir alors ce qu'est réellement le danger. De cœur, vous êtes comme moi, une hors la loi ; quand vous vous affublez de culottes pour aller effrayer les vieilles dames, vous êtes aussi près que possible de la piraterie.

— Oui, dit-elle. Mais lorsque vous avez capturé votre butin ou réussi votre débarquement, vous reprenez la mer avec l'impression d'avoir accompli quelque chose, tandis que moi, mes pitoyables tentatives de piraterie me remplissaient de haine à mon propre égard, d'un sentiment de dégradation.

— Vous êtes femme, dit-il. Tuer un poisson vous est déjà pénible.

(A suivre.)

RESUME

Lady Dona Saint-Columb, qui a fui la vie absurde qu'elle menait, à Londres, pour vivre dans son domaine de Navron, en Cornouailles, y a fait, malgré elle, la connaissance du capitaine du bateau-pirate La Mouette, *qui ravage la côte. C'est un charmant Français. Il est, comme elle, un « évadé des contraintes ». Elle a dîné avec lui à bord de* La Mouette ; *il a dîné avec elle à Navron, et maintenant, elle pêche à la ligne avec lui. C'est un nouvel enchantement.*

OBERG, le boucher de Paris", nous a été livré

Bien qu'ai ait été arrêté en Allemagne depuis de nombreuses semaines, c'est seulement hier que le général des S.S. Karl Oberg, qui fut pendant plusieurs années, le chef suprême de la Gestapo en France, a été transféré à Paris, sous la surveillance de plusieurs officiesr de la sécurité militaire française.

Arrivé à la gare de l'Est à 9 h. 39, Oberg fut remis au commissaire divisionnaire Berger qui l'y attendait et qui le conduisit immédiatement rue des Saussales.

Général des S.S. et chef de la Gestapo

Oberg est âgé de 49 ans. Colonel des S.S. en 1941 — il avait adhéré au parti national-socialiste dès l'accession de Hitler au pouvoir — général l'année suivante, il remplaça le Dr. Lincke qui, jusqu'alors, avait assumé les mêmes fonctions, Lincke, dont la réputation de bourreau était déjà solidement établie, était cependant jugé trop mou par Himmler et son second Hayderich.

En France, sous l'impulsion d'Oberg, les services de la Gestapo, qui étaient installé avenue Foch, connurent une activité débordante et témoignèrent d'une cruauté dans la répression qu'il fut rarement égalée. Cette cruauté, qui conduisit tant des nôtres au mont Valérien, à Châtillon ou dans les camps d'extermination, lui valut le nom de « Boucher de Paris ».

Les rapports qu'eurent avec Oberg les dirigeants français de la police de Paris étaient toujours des plus tendus et l'on peut dire que tous ceux qui eurent des contacts avec lui étaient littéralement terrorisés.

Barbare avec les Français, Oberg fut aussi cruel avec ses compatriotes et il n'est que de se rappeler la répression sanglante qu'il exerça sur les ordres venus de Berlin, contre les conjurés du 20 juillet 1944 — conspiration qui amena la mort du général Stülpnagel en France — pour juger le caractère du personnage.

Pendant quarante-huit heures encore, Oberg subira l'assaut du commissaire divisionnaire Berger. Après quoi, il sera remis à la sécurité du territoire qui, elle aussi, possède un volumineux dossier sur lequel il lui faudra discuter.

RAVITAILLEMENT

Sachez que...

Tous les tickets-lettres de la 2e quinzaine de janvier de la carte de pain sont annulés et remplacés par des tickets spéciaux de la feuille de denrées diverses : catégorie E, tickets DW, DY et DZ, valant chacun 350 gr. ; catégorie J1, ticket DW, valant 350 gr. ; tickets DY et DZ, valant 700 gr. chacun.

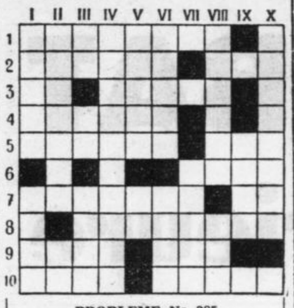
— Catégories J2 et J3 : tickets DW, DX, DY et DZ valant chacun 700 gr.

— Catégories M, C, V : tickets DW, DY et DZ valant chacun 700 gr.

Le ticket DX est sans valeur pour les catégories E, J1 et M, C et V.

Les tickets-chiffres de la 2e quinzaine de janvier de la carte de pain restent valables.

mots croisés



PROBLEME N° 285

HOR. — 1. Matériel. — 2. Agaça. D'un auxiliaire. — 3. Note. Aventurier anglais. — 4. Vieil impôt. — 5. Elles ont de quoi se défendre. D'un auxiliaire. — 6. Anéantir progressivement. — 7. Peiutre espagnol. Saint pyrénéen. — 8. D'hiver. — 9. Couleur. Moi latin. — 10. Coule en Irlande. Solide quand il est bon.

VER. — I. Ville d'Afrique. Air. — II. Lac d'Amérique. Conjonction. — III. Note. En grimpant. Fleuve. — IV. Il vit de son travail. — V. Courbe fermée. Article. — VI. Fruits secs. Exprime. — VII. Coutume. — VIII. Ancien nom de l'île de l'Archipel. Règle. — IX. Insecte hémiptère. — X. Habituels.

Solution des mots croisés du dimanche

HOR. — 1. Décigramme. — 2. Epître. Ais. — 3. Gît. Anes. — 4. Ermite. — 5. Us. Impôts. — 6. Tarée. As. — 7. Vau. Géant. — 8. Navrer. Ite. — 9. Uni. Tonnes. — 10. Striés. ES.

VER. — I. Dégoût. Nus. — II. Epi. Savant. — III. Cité. Ravir. — IV. I. T. (Illitch Tchaïkowsky). Rieur. — V. Gramme. Eté. — VI. Ré. I. P. (Ignace Paderewski). Gros. — VII. Atome. — VIII. Manet. Aîné. — IX. Mie. Santés. — X. Esse. Stes.

bourse de Paris (CLÔTURE) 15 Janvier

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
3 % perpétuel	98 80	98 80
5 % 1920	147 65	147
3 1/2 % Amort. 1942	101 70	101 70
3 % Amort. 1942	99	98 90
3 % Amort. 1945	98 40	98 40
Crédit Nat. janvier 1943	5200	.....
Crédit Nat. décemb. 1943	.....	10191
S. N. C. F. 4 % 1941	1035	1038
Banque de France	.....	.....
Banque de l'Indochine	9220	9100
B. N. C. I. — Promesses	980	995
Banque Paris-Pays-Bas	1210	1210
Banque Union Parisienne	750	740
Comptoir d'Escompte, Prom.	1480	1460
Crédit Commercial France	1225	1225
Crédit Industriel	1020	1005
Crédit Foncier	5800	5675
Crédit Lyonnais. Promess.	1881	1881
Société Générale. Promess.	1757	1757
Société Marseillaise	.....	.....
Suez (action)	52700	53300
Métropolitain	1150	1100
Nord	1580	1505
Tram. Indoch. Joints	4150	.....
Lyonnaise des Eaux	.....	.....
C. P. D. E.	.....	.....
Générale Electricité	2795	2820
Energie Industrielle	.....	.....
Union d'Electricité	.....	.....
Eci. Ch. et Forc. Motr.	.....	.....
Gaz et Elect. (Réunis)	.....	.....
Gaz France et Etranger	1250	1250
Chantiers Saint-Nazaire	2000	2050
Fives-Lille	1425	1375
Forges Nord-Est	1130	1130
Denain Anzin	2025	2030
Peugeot	1250	1230
Schneider	2500	2520
Courrières	437	411
Lens	582	580
Le Nickel	2875	2890
Penarroya	1059	1065
Française des Pétroles	2650	2650
Safsa	3950	3880
Air Liquide	1275	1250
Ugines	2225	2230
Kuhlmann	1535	1575
Péculney	1950	1912
Rhône-Poulenc	2770	2750
Saint-Gobain	4700	4650
Chargeurs Réunis	2475	2475
Brass. Quilmès	27025	27125
Raffin. Say	1275	1280
Poliet et Chausson	4080	3960
Plaut. d'Hévéas	1020	1015
Afrique Occidentale	6610	6650
Canadian Pacific	1905	1925
Rio Tinto (J.)	4530	4450
Royal Dutch (10)	12200	12325

MARCHE DES COURTIERS

Camboige	1615	1610
Paulang	1680	1700
De Beers	7725	8150
Shell Transport	1570	1585
Crown Mines	3950	3875
Rand Mines	3400	3470

Sport partout...

HAEGG et ANDERSON veulent garder l'argent

STOCKHOLM. — Le congrès des pays nordiques vient de définir les nouvelles règles applicables aux amateurs. Dorénavant, les sommes perçues par les coureurs seront versées à leur retour, moyennant quoi ils gar-

Gunder HAEGG, recordman du monde, leader des athlètes de Suède, est aussi un bon fils de famille. Le voici (à droite), tout souriant, au côté de sa mère, participant au réveillon familial du Premier Jour de l'An.

deront leur blanche hermine. Le chapitre des pénalités prévoit la disqualification pour une saison.

Mais Gunder Haegg refuse de rendre l'argent, préférant être classé « pro », ainsi que Arne Anderson. Ils veulent tous deux courir en Russie et ont déjà commencé leur entrainement depuis le 15 janvier. — Jules BERMAN.

Cannes joue vite... et fort

(De notre envoyé spéc. Guy CHAMPAGNE)

CANNES. — Ici, la « grande peur » est passée. L'équipe s'est éloignée de la zone dangereuse et est maintenant cinquième du classement, et bien décidée à jouer les trouble-fête et même les premiers rôles.

Depuis le 25 novembre, les Cannois n'ont pas encore été battus. Ils ont triomphé successivement de Menton (6 à 1) (Coupe de France); Sète, 2 à 1; Reims, 4 à 2 ; Perthuis, 4 à 0 (Coupe de France); Red Star, 3 à 1 ; Avignon, 5 à 2 (Coupe de France) et de Lille enfin, 2 à 1 ; un seul match nul contre Lyon, 2 à 2.

Le onze est en grande forme, et tout le monde joue avec cœur et courage. Cornilli a su insuffler à ses hommes un moral à toute épreuve, et leur donner une méthode de jeu qui convient parfaitement à leur tempérament.

A Cannes, il n'y a qu'un seul mot d'ordre : jouer vite et fort.

La seconde mi-temps du match contre Lille fut l'illustration exacte de cette directive. Les attaques azuréennes se succédèrent à un rythme accéléré et les défenseurs nordistes, débordés, ne purent faire front devant cette offensive vive et permanente.

La rentrée de Piot, qui fut très brillant contre Lille, a donné de la sûreté à la défense dont Franceschetti est la clé de voûte.

De plus, Scalary est en grande forme. Il se joua de Somerlynck avec facilité. Scalary, jugé sur le match de dimanche, est un prétendant numéro 1 à l'équipe de France.

Cannes est actuellement en plein « boum ». Ses vedettes sont Piot, Scalary, Franceschetti, Viora et Leonetti. Mais l'équipe affirme surtout un ensemble très homogène et terriblement accrocheur.

Bientôt, l'avant centre de l'US Marocaine Nino, qui joua à Casablanca en compagnie de Ben Barek, Didi, Hamiri, fera ses débuts et Cornilli envisage de placer ce joueur fin et bon dribbleur au poste d'ailier gauche, et de former la ligne d'attaque : Scalary, Burger, Billeton, Viora, Nino.

En plein championnat de football en Allemagne

STRASBOURG. — Tandis qu'à Zurich, la F.I.F.A. décidait l'exclusion de ses rangs du docteur Bauwens, les fervents du ballon rond en Allemagne du Sud viennent de lancer, avec l'autorisation des autorités d'occupation, leur championnat de football. Ils ont adopté la formule professionnelle, et cela pour la première fois, mais avec cette restriction qu'un joueur ne pourra toucher plus de 30 marks par déplacement, tout en ayant les frais payés. Seize des grands clubs convertis au professionnalisme participent à ce championnat de l'Allemagne du Sud. Parmi eux, Stuttgart, qui utilise l'ancien portier national Jahn, le doyen Oswi. Rohr, ancien joueur de Strasbourg, Nuremberg, etc.

Dimanche, le leader, Nuremberg, a été battu par Schweinfurt, par 2 à 1, et Munich a fait balancer pavillon devant Augsbourg, par 1 à 0. Malgré la présence dans les rangs de Stuttgart de l'ancien international Conen, le « once » se falsait battre chez lui par le F. C. Augsbourg 2 à 1.

Un boxeur américain trouve la foi et abandonne la boxe

DETROIT. — Eddie Taylor, mi-lourd de Detroit, devait boxer, lundi soir, dans sa ville natale, mais 2.300 spectateurs l'attendirent en vain. Taylor avait disparu, et le match n'eut pas lieu.

Maintenant, le mystère est éclairci, et Taylor est retrouvé. C'est une histoire forte drôle.

Après la pesée, le boxeur était allé à l'église. C'est là qu'il eut une inspiration. Il décida subitement de ne plus jamais frapper un homme, dans quelque circonstance que ce soit.

— Je suis désolé d'avoir déçu le public, mais ma décision est prise ; plus jamais je n'échangerai des coups avec un être humain, a-t-il dit à son manager, Lou Taylor.

Leslevitch vainqueur Lamotta encaisse...

NEW-YORK. — Le champion du monde, Gus Leslevitch, exulta après sa victoire sur Kahut. Ce dernier, qui jusqu'à présent, n'avait été battu qu'une seule fois, sur une quarantaine de combats, fut, en effet, envoyé à terre pour 9e et mis knock-out au premier round, ce qui dénote que Leslevitch a le punch. Il est vrai aussi qu'il pesait près de 82 kilogs, ce qui n'est pas mal pour un mi-lourd.

Gus a dit qu'il irait en Europe bientôt, rencontrer Freddie Miles, à défaut de Bruce Woodcock.

D'autre part, à Madison, le poids moyen Jack Lamotta, bien que vainqueur du noir Tommy Bell, a été ébranlé par les rudes swings au menton, de son adversaire. Mais la mâchoire de Jack tint le coup : il gagna avec 7 rounds sur 10

● *Demain, à Bruxelles, Levaseseur combattra Goffaux. Ferrero Sinacse et Pariesi Kid Roger.*

HEUSER K.-O.

STRASBOURG.— Samedi, à Aix - la - Chapelle, Jean Kreitz a battu par k.-o., à la 8e reprise, l'ancien champion d'Allemagne Toni Heuser, devant une salle archicomble.

Montferrand au complet au « Bois »

L'A.S. Montferrand, champion de France de cross 1945, la meilleure équipe de ce début de saison, participera, le 27 janvier, au cross de *Paris-presse*, avec Valdovinos, Cuzol, Céron, Lebon, Gironde, Arnaud, Clavilier, Robillard, etc. La F.F.A. a reçu, en outre, les engagements de Périgueux, avec Leygues et Chagnaud, du Stade Pol. tevin, de Montluçon, du Red Star Limoges, des Bleus de Bar, d'Avvgrado de Grenoble, et de trois champions suisses qui, pour la première fois, courront à Paris : les frères Schveizer et Arn Gottfried, de Zurich.

Le champion de Paris Junior Gauriat, du C.A. Montreuil, et le cadet Benaisse (U.S. Métro) figurent parmi les vainqueurs possibles de leur catégorie.

Rappelons que les engagements sont reçus à la F.F.A., 32, boulevard Haussmann (9e).

— *Les Toulousains Colson et Sandera, le Lyonnais Rambaudi, viennent de s'engager dans le cross de Paris-presse du 27 janvier.*

Cantabs" et "Oxonians" sont satisfaits

« Cantabs » et « Oxonians » sont repartis hier au soir.

Dans le car qui nous véhiculait, les conversations portaient naturellement sur les matches disputés la veille.

— Nous sommes heureux de notre résultat, disait E. Boie, capitaine de Cambridge. D'autant plus que nous avons le sentiment que la chance nous a été plus favorable qu'au Racing.

Et Bruce-Lecahrt d'intervenir en excellent français :

— Mon adversaire direct au centre, Carton je crois, n'était probablement pas dans un bon jour et cela peut arriver aux meilleurs. Aussi, j'ai pu presque toujours stopper et arrêter en même temps le développement de l'offensive. Quant à Alvarez, c'est, à coup sûr, un joueur de première classe.

Pour Oxford, le capitaine, K. Pearce, disait simplement :

— Les avants du Stade étaient trop forts pour nous.

Ch. GONDOUIN.

— *Le Racing Club de France et le Stade Français ont remis au trésorier de l'Association des Journalistes sportifs pour la cause de secours de retraite de la presse sportive, un chèque de 5.000 francs à l'occasion de la Journée de rugby Oxford-Cambridge.*

Un seul parisien : le P. U. C. dans le troisième acte...

Quelle sera, le 20 janvier au soir, la position des clubs parisiens en course dans le Championnat de France ?

Le P.U.C., vainqueur ou battu — la seconde hypothèse est la plus plausible — par le Stade Toulousain, sera second de la poule 1.

Le C.A.S.G. n'a plus aucune chance, même en battant le Bouscn chez lui, et à condition que Montferrand tombe Biarritz à Clermont. Il serait à égalité de points avec Montferrand, mais perdrait la qualification grâce à son mauvais goal average, par rapport à Montferrand.

Le Red Star lui, est éliminé. Comme Chartres qui dépend de l'Ile-de-France.

Paris ne verra donc qu'un seul de ses clubs dans le troisième acte de la compétition : le P.U.C.

Voici les lutteurs de Belgique...

BRUXELLES. — L'équipe de Belgique de lutte qui rencontrera celle de France le 26 janvier, au Palais de Glace, à Paris, a été ainsi formée : Trimpont (56 kgs); Balister (61 kgs); Raeymaeckers (66 kgs) ; Wuyes (72 kgs) ; Aertgeets (79 kgs) ; Benoy (87 gs) ; Fleurbay (lourds).

Au match aller, la Belgique avait battu la France par 4 victoires à 3.

James COUTTET le plus rapide à Innsbruck

A Innsbruck, sur la piste de la Seegrube, de 150 m. de dénivellation, et devant un public nombreux que n'avait pas rebuté le brouillard, les skieurs français ont fait une démonstration fort appréciée. James Couttet a réussi le meilleur temps, devant Auguste Masson, Blanc et le jeune Orcelli. Le Suisse Meissi, blessé, et Georgette Thiollière, grippée, se sont seuls abstenus.

Talbert vainqueur!

NEW-YORK, — Le 19e tournoi « Dixié », qui réunit tous les ans les meilleurs tennismen des Etats du Sud, a été gagné par Billy Talbert, vainqueur de « Bitsy » Grant, par 6-3, 6-2, 6-1.

● Roger Piel s'est marié, ce matin, à la mairie du 11e, avec Mlle Colette Valet. Félicitations.

"VIVE LA NEIGE !"

s'exclame Gérardin.

Les « Trois Grands » du sprint ne se sont pas attardés à Paris ; dès dimanche soir, ils sont repartis dans des directions différentes : Schérens à Bruxelles, Van Vliet à Amsterdam, Gérardin à Megève.

— Je suis obligé de repasser chez moi avant d'aller à Zurich, nous a dit Van Vliet. Dimanche, en Suisse, je ferai équipe, en américaine, avec Kint.

— Vive la neige ! s'est écrié Gérardin avant de reprendre le train pour Megève, où il retrouvera Guy Lapébie. Je ne reviendrai que le 27 février.

Quant à Jef Scherens, heureux de son coup de pédale retrouvé, il constatait avec nous :

— Ce n'est pas encore demain que les jeunes nous remplaceront.

René MELLIX.

DES DATES...

Le calendrier cycliste national ne sera arrêté qu'après le 21 janvier, mais nous pouvons annoncer les dates retenues pour les principales épreuves routières de la saison 1946 :

Avril : 7, Critérium national de *Paris-presse*; 14, Paris-Caen; 21, Paris-Roubaix; 28, Paris-Bruxelles ; *mai :* 12, Paris-Tours; 19, Paris-Reims et Paris-Bernay; 26, Grand Prix du Figaro; 30 Circuit de Paris; *juin :* 2, Paris-Dijon; 8, 9 et 10, Bordeaux-Grenoble (3 étapes); 16, Bordeaux-Paris; 23, Grand Prix d'Auvergne et Grand Prix de l'Industrie du Cycle; *juillet :* 3 au 28, Tour de France; 14, Paris-Limoges; *septembre :* 15, Grand Prix des Nations; 29, Course dans Paris et Reims-Paris derrière entraîneurs humains.

Leslevitch vainqueur Lamotta encaisse...

NEW-YORK. — Le champion du monde, Gus Leslevitch, exulta après sa victoire sur Kahut. Ce dernier, qui jusqu'à présent, n'avait été battu qu'une seule fois, sur une quarantaine de combats, fut, en effet, envoyé à terre pour 9e et mis knock-out au premier round, ce qui dénote que Leslevitch a le punch. Il est vrai aussi qu'il pesait près de 82 kilogs, ce qui n'est pas mal pour un mi-lourd.

Gus a dit qu'il irait en Europe bientôt, rencontrer Freddie Milles, à défaut de Bruce Woodcock.

D'autre part, à Madison, le poids moyen Jack Lamotta, bien que vainqueur du noir Tommy Bell, a été ébranlé par les rudes swings au menton, de son adversaire. Mais la mâchoire de Jack tint le coup : il gagna avec 7 rounds sur 10

● *Demain, à Bruxelles, Levaseseur combattra Goffaux. Ferrero Sinacse et Pariesi Kid Roger.*

HEUSER K.-O.

STRASBOURG.— Samedi, à Aix - la - Chapelle, Jean Kreitz a battu par k.-o., à la 8e reprise, l'ancien champion d'Allemagne Toni Heuser, devant une salle archicomble.

Montferrand au complet au « Bois »

L'A.S. Montferrand, champion de France de cross 1945, la meilleure équipe de ce début de saison, participera, le 27 janvier, au cross de *Paris-presse*, avec Valdovinos, Cuzol, Céron, Lebon, Gironde, Arnaud, Clavilier, Robillard, etc. La F.F.A. a reçu, en outre, les engagements de Périgueux, avec Leygues et Chagnaud, du Stade Pol. tevin, de Montluçon, du Red Star Limoges, des Bleus de Bar, d'Avvgrado de Grenoble, et de trois champions suisses qui, pour la première fois, courront à Paris : les frères Schveizer et Arn Gottfried, de Zurich.

Le champion de Paris Junior Gauriat, du C.A. Montreuil, et le cadet Benaisse (U.S. Métro) figurent parmi les vainqueurs possibles de leur catégorie.

Rappelons que les engagements sont reçus à la F.F.A., 32, boulevard Haussmann (9e).

— *Les Toulousains Colson et Sandera, le Lyonnais Rambaudi, viennent de s'engager dans le cross de Paris-presse du 27 janvier.*

Pour vos VIEUX BIJOUX et BRILLANTS 5, Bd ST-MARTIN Strasbourg-Denis

POUR TOUS VOS VIEUX BIJOUX 48, RUE DE LA CHAUSSEE-D'ANTIN

ACHETEZ FAUTEUILS, CANAPÉS-LITS, FAUTEUILS-LITS DIRECTEMENT chez le FABRICANT Sièges FERNAND 31, r. de Charenton-12e Mo Bastille

ENERGIE ELECTRIQUE du NORD de la FRANCE 12, rue d'Aguesseau, PARIS. Emission de 25.000 obligations 4% de fr. 10.000, à fr. 9.800. Jouissance : 15 janvier 1946. Amortissables en 30 ans par tirages ou rachats. Intérêt payable le 15 janvier de chaque année. B.A.L.O. du 14 janvier 1946, n° 2.

NOEL PETERS LUCE PASSAGE DES PRINCES Réouverture : mercredi 16

RADIO Ouverture nouveau cours, montage, dépannage, réglage, construction, récepteurs radio. Première leçon gratuite à 20 heures. Cours imprimés, schémas, matériel de travaux pratiques remis aux élèves sans supplément. INSTITUT FRANÇAIS D'ENSEIGNEMENT TECHNIQUE, 62, boulevard Sébastopol, PARIS (3e). ARC. 72-84.

AFFAIRE PARFUMERIE Fabrication et gros à céder pour prix inventaire, Chiff, aff, mens, 800.000. Ecr, COMTANT 400.194, r.Vivienne,17.

IMPOT DE SOLIDARITÉ Consultations, déclarations, expertises par anc. fonctionnaires des Finances. REYNAL Evaluat. Commerc., Immeubl. 19, r. Lafayette (TRI 37-70).

RECHERCHONS Ancien Fonctionnaire FINANCES ou COLLABOR. cap. pour IMPOT SOLIDARITE clientèle. Grosse rémunération : ROY, 9, rue de Clichy. — TRI. 14-48.

Lisez aujourd'hui dans HEBDO - Variétés LES COMMENTAIRES SPORTIFS DU DIMANCHE SES REPORTAGES SES EXCLUSIVITÉS PHOTOGRAPHIQUES SES NOUVELLES Paraît le mardi - le N° 10 francs 7 et 9, rue des Petites-Ecuries

DÉTECTIVE Surv. Enqu. Rech. Cont. Recouv. Paris Prov. Cab. JANTHISS, 189, Bd Bineau Neuilly-sur-Seine. SAB. : 96-79.

OFFICIERS MINISTERIELS Et. Me MALLET, not. au Kreml.-Bicêtre. PROPté ORLY, 13, rue du Lac. Libre. Adj. 7 fév., 15 h. M. à pr.: 125.000 fr. S'ad. Me MALLET.

Pour vos vieux BIJOUX BRILLANTS ARGENTERIE 46, rue GASSENDI (14e) - Ségur 81-89

IMPOT de SOLIDARITÉ Confiez votre dossier à DOCTEUR EN DROIT, ancien CONTROLEUR CENTRAL des Contributions F.J.S., 42, avenue Wagram. — CAR. 77-45 à 47.

LEVITAN 63, Bd MAGENTA - PARIS Xe (METRO GARE DE L'EST) OUVERT SANS INTERRUPTION DE 8 H. 30 A 18 H. CATALOGUE GRATUIT SUR DEMANDE LIVRAISONS ET EXPEDITIONS DANS TOUTE LA FRANCE

... Un meuble signé Levitan est garanti pour longtemps...

CHATELET Reprise des matinées du lundi LUNDI 21, à 14 heures JEUDIS, à 14 heures DIMANCHES, à 13 h. 45 Tous les soirs (sauf mardis) à 20 h. L'AIGLON

ETOILE T. les soirs à 20 h. 45 Mat. L. J. S. 14 h. 30 Le fantaisiste dans la revue O'DETT PIGALLE-Ch.-ELYSEES

MERCREDI

LUNEGARDE TOUTE L'EMOTION DU DRAME TOUT LE PITTORESQUE DE L'AVENTURE

Paramount Rellys dans LE ROI DES RESQUILLEURS Le film qui fait tordre tout Paris!

A PARTIR de DEMAIN AVENUE EN EXCLUSIVITÉ Wallace BEERY

TONNERRE SUR L'ATLANTIQUE vers. origin. s.-titres franç.

SI VOUS VOULEZ VENDRE RAPIDEMENT VOTRE COMMERCE OU PAS DE PORTE VOYEZ CALFAN SPÉCIALISTE 39, RUE D'AMSTERDAM TRINITE 93-30 et 31

Demain CINÉPHONE CHAMPS-ÉLYSÉES Un Grand Film en TECHNICOLOR! MISSIONS SECRÈTES WESTERN APPROACHES V.O. Une prodigieuse aventure...

A PARTIR DU VENDREDI 18 JANVIER LÉO MARJANE CABARET LA MICHODIÈRE 4, RUE DE LA MICHODIÈRE TÉL. RIC. 98-88 DÎNERS SPECTACLES AVEC MARTELIER

DEMAIN LA VRAIE GLOIRE (THE TRUE GLORY) Désigné aux Etats-Unis comme le meilleur film de l'année 1945 LA ROYALE — CINEMONDE

AU CHRISTMAS-CLUB 9, Faubg Montmartre - TAI. 80-12 TOUS LES JOURS THE DANSANT DE 16 A 19 H. DINERS ET SOIREES avec le quintette swing de Pierre LUINO

LE "CLUB" 68 rue Pierre-Charron. ELY. 65-18 THÉ DANSANT avec l'ORCHESTRE JERRY MENGO

LE BŒUF SUR LE TOIT Fermé pour restrictions de chauffage et d'électricité FERA PROCHAINEMENT sa REOUVERTURE avec une FORMULE NOUVELLE

AMOUR ★ DRAME ★ MYSTÈRE ★ EXOTISME PASSION ★ AMOUR ★ DRAME ★ MYSTÈRE EXOTISME ★ PASSION ★ AMOUR ★ DRAME MYSTÈRE AMOUR ★ DRAME ★ MYSTÈRE EXOTISME PASSION AMOUR ★ DRAME ★ MYSTÈRE EXOTISME MYSTÈRE AMOUR ★ DRAME ★ MYSTÈRE EXOTISME

DANS QUELQUES JOURS R·Ê·V·E·S le magazine féminin qui fait la part du rêve O.P.P.

3 HEURES DE LECTURE - 95.000 MOTS - 15 FRANCS

LE COMPTOIR DES PRÉCIEUX ACHÈTE ET VEND AU MIEUX BRILLANTS, BIJOUX d'OCCASION etc (PLACE de l'OPÉRA) rue AUBER 3

Manteaux Castorette 6.450 et 6.950 FOURRURES NORVAL 24, rue d'Athènes (entresol) Métro : St-LAZARE

La dame qui a trouvé Av. Parmentier, 11e, samedi 18 h., une chevalière avec brill. Rapport. à M. Audusseau, 50, r. de Sablonville, Neuilly-s.-Seine. Bon, réc.

IMPOT DE SOLIDARITÉ Pr votre déclaration, vr DEFENSE DU PROPRIETAIRE. J. Blot, ancien notaire, et Fils, 27, rue d'Athènes. TRI. 14-98.

Offres d'emploi 80 fr.

On demande d'urgence CLASSEUR ARCHIVISTE. Très bonnes références exig. Ecrire à A. FAVRE, 63, r.de Sèvres. Paris

Garçon laveur ayant permis cond. GARAGE, 10, r. Bellefonds (9e).

On dem.MM. act. disp. qq. hres le soir p.vis.client. B.prés. Se prés. le 16 (9-10) M. Cosson, 9 r.Clichy

CONFECTION Pour HOMMES MÉCANICiennes tr. QUALIFIÉES pour paquet grandes pièces. 55, Bd de Charonne-11e (Nation)

Cie d'Assur. UNION dem collab. bon, culture générale, ambit. act. Anc. comm. spéc. Rémunér. import. dès déb Situ. libér. Voir GELHAY 374 r. St-Honoré, 15 h. 30 à 17 h.

COMPTABLE femme au courant service portefeuille et contentieux, demandée par société d'éditions. Ecrire sans se présenter à ALAIN, 51, boulevard de Courcelles, PARIS, qui transmettra.

NEGOCIATEURS Fonds de commerce et Propriétés Demandés par UCIF 14, rue de Strasbourg.

On demande bon MECANICIEN connaissant Citroën traction AV. Les Aigles, 146, r. Charonne-11e

Dem. 1o CAISSIERE-FACTUrière TRÈS AU COURANT ACCESsoi-res AUTO 2o très bonne STENO-DACTYLO : 3o CHAUFFEUR-LIVREUR; 4o APPRENTI MAGASINIER, Ets Leibowitz, 147 av.Malakoff-16e

Recherc. personne ayant AUTO pour déplacements province. Situation intéressante. Ecrire : SELECT - AGENCY, 28, rue Saint-Lazare, Paris-9e qui transmettra

Dem. jne hom. célib. pr représent. provin. Gros gains. Voyages payés. A.A.P., 43, r. Madame, le matin.

On dem. bnes prm. mains sach. coupe et prépar. lingerie fine. Urg Levêque